

Casa-Settat/Ile-de-France/E-santé: L'accès aux soins plutôt lié à la gouvernance

Par [Aziza EL AFFAS](#) | Edition N°:5221 Le 02/03/2018 Trois thèmes phares pour «Futur.E.S in Africa»: santé, éducation et territoires

Objectif: Créer un pont entre les écosystèmes de l'innovation au Maroc, en France et en Afrique

«Ce n'est pas Internet qui va résoudre le problème d'accessibilité aux soins de santé dans une zone enclavée à 1.600 mètres d'altitude». Jaâfar Heikel, épidémiologiste et spécialiste en maladies infectieuses, est formel: l'e-santé n'est pas la solution qui garantira la couverture universelle en matière de soins de santé.

Certes, beaucoup sont aujourd'hui plus connectés à Internet qu'aux réseaux d'électricité, d'eau potable et d'assainissement, mais ce n'est pas le mobile qui réglera le problème de l'accès aux soins. En revanche, l'outil peut être utile en tant que système d'alerte, de vigilance et d'aide à un meilleur diagnostic, selon Jaâfar Heikel. L'expert en management sanitaire a pris la parole durant la séance plénière du forum «FUTUR.E.S in Africa»(1).

Trois thématiques sont retenues pour cette édition: santé, éducation et territoires. L'un des premiers panels, programmés sur 2 jours, a regroupé plusieurs spécialistes autour du thème: «A quelles conditions les solutions e-santé garantissent-elles un système de soins universel et performant pour le continent?».

Autrement dit: L'e-santé est-elle suffisante pour régler les problèmes d'accès aux soins? «Pas du tout», répond Heikel (également président du comité scientifique du groupe international de management en santé, INISAN). Selon lui, le véritable problème en Afrique n'est pas celui d'outil, mais de gouvernance. «Il nous faut des hommes politiques connectés, plus que des systèmes connectés», poursuit-il.

L'outil informatique pourrait être mis à contribution pour favoriser l'interaction entre les différents intervenants (élus, présidents de commune, médecins, hôpitaux... «Le médecin n'est qu'un maillon de la chaîne», explique l'enseignant-chercheur. Les hommes politiques ont tous une vision.

Les politiques intersectorielles sont également primordiales. Pour une meilleure accessibilité aux soins, le ministère de la santé doit travailler en étroite collaboration avec les départements de l'agriculture, l'eau, l'environnement, les infrastructures... L'outil pourrait ainsi représenter un accompagnement complémentaire aux politiques de la santé.

Mais à ce jour, à peine 28% des médecins marocains sont connectés. Le volet juridique devrait aussi être considéré. «Dans la loi qui régit le secteur, il y a bien un article sur la télémédecine, mais rien n'est dit sur la possibilité de consulter en ligne...», déplore le spécialiste. La confidentialité de l'information est également un aspect sensible.

Transformation des territoires

La 1re édition de Futur.E.S in Africa se veut le 1er évènement qui connecte les écosystèmes digitaux français, marocain et africain. Au programme: conférence, tables rondes et ateliers regroupant des intervenants de plusieurs pays (Mali, Côte d'Ivoire, Kenya, Bénin, Cameroun, Niger, Maroc, France, Afrique du Sud...). Un évènement inédit visant à stimuler les échanges entre les écosystèmes numériques africains et français. Cette manifestation fait suite à la signature d'une convention de partenariat en 2016 (cf édition du 7 décembre 2016) entre les régions de Casa- Settat et Île-de-France visant à développer l'innovation digitale. Celle-ci sera utilisée comme levier de transformation des territoires au profit des citoyens, des entreprises et des visiteurs de la région. Dans ce contexte, un partenariat entre Maroc Numeric Cluster et Cap Digital a été mis en place en vue d'organiser l'évènement FUTUR.E.S in Africa à Casablanca. «Nous amenons dans nos bagages des start-up, de grandes entreprises et des organisations françaises impatientes de nouer des partenariats avec leurs alter ego africains», souligne Camille Pène, directrice de Futur.E.S.

(1) L'évènement se tient les 1er et 2 mars à Casablanca, au siège de la région Casa-Settat. Il est organisé conjointement par Maroc Numeric Cluster (MNC), côté marocain et Cap Digital Paris, côté français, sous la houlette des régions Casa-Settat et Ile-de-France.